

2) Joachine Lafleur (~1644 >1698)

Voyageant à bord du même navire (l'Aigle d'or) que Marie-Anne Agathe, Joachine Lafleur est aussi orpheline de père. Celui-ci, Charles Lafleur, était marchand et boucher dans le bourg de la Châtaigneraie en Poitou. Sa mère se nommait Jeanne Gachet. Née aux alentours de 1644, Joachine ne savait pas signer à l'instar de sa compagne Marie-Anne Agathe.

Joachine, qui a 19 ans à son arrivée au Canada, se marie avec Pierre Martin (20 ans) le 11 février 1664. Pierre est le fils de Louis Martin et de Sébastienne Coutande, tous deux originaires du village de Sainte-Vierge, situé dans l'évêché de Poitiers.

On remarquera un délai plutôt long entre l'arrivée de Joachine à Québec (22 septembre 1663) et la date du contrat de mariage devant le notaire Fillion (16 janvier 1644). Il est probable que Joachine ait été victime de l'extrême faiblesse dans laquelle se retrouvaient plusieurs voyageurs à leur arrivée à Québec. Mais ce n'est pas tout; il y a de plus un mois d'intervalle de entre la signature du contrat et la cérémonie religieuse.

Que s'est-il passé?

L'histoire nous l'explique. En effet, le curé de Notre-Dame de Québec, Henri de Bernières, retarde le mariage puisque Pierre tombe « du mal caduc » et qu'il faut en avvertir la police... *« afin qu'il fut avisé s'il ne seroit pas plus expédient de renvoyer en France semblables personnes a raison les grands dangers qu'ils courent en pais à cause des Eaux et des Neiges et du feu...car il est difficile de les secourir dans un pais qui ne fait que commencer »*. Pour finir, le curé de Bernières donne son accord mais, si la crise de reproduit, Pierre Martin sera retourné en France avec sa femme. De nos jours le mal caduc n'est nul autre que l'épilepsie!

Cela n'empêchera pas le couple Martin-Lafleur d'avoir six enfants.

Acte de mariage de Pierre Martin et Joachine Lafleur du 11 février 1664 (registre de la paroisse Notre-Dame de Québec). Portez attention au fait que le mariage fut célébré à la chapelle de Sillery par le Père Pierre Bailloquet, mais que l'acte est consigné dans les registres de la paroisse Notre-Dame de Québec.

L'an de grace mil six cents soixante & quatre,
 le vingt-neuf de fevrier, apres la publication des
 deux bans, (ayant obtenu dispense p[ar] le Sr de Koy,
 d'ine que de p[re]tres,) lesquels bans ont este pro-
 nunciez au presne les 20^e Janvier & 20^e fevrier,
 de ne seffant desormais aucun empeschement
 legitime, le R^{ve} P^{re} Pierre Builloyet, Jesuite, ayant
 permission & interogé en la chapelle de S^{te} Henry,
 Pierre Martin, fils de Louis Martin, & de
 Catharine Contande ses pere & mere, de la
 paroisse debourg de S^{te} Vierge, Evêché de Rich-
 mont d'une part, Et Joachine La fleur, fille
 de Charles La fleur, & de Jeanne Gacher ses
 pere & mere Dubourg de la Chaplaigne &
 Evêché de Richmont d'autre part, Et leur
 mutual consentement par eux pris, il a esté
 solennellement par paroles depret conjoints
 en mariage & donné la benediction nuptiale
 en presne des 7 esmoins, commes, & Mathurin Girard
 Jean de la Riviere, Jean Pelletier, &c.

Pierre
 Martin,
 et
 Joachine
 La fleur

Nous n'avons pas d'éléments ou très peu nous éclairant sur leur mode de vie entre 1664 et 1669. Toutefois, le recensement de 1667 fournit des renseignements intéressants, mais aussi contradictoires.. Dans le cas du couple Martin-Lafleur, on se retrouve devant une énigme! En effet le recensement nous indique que notre couple habite le comté de Champlain (région de Trois-Rivières) ainsi que la région de Sainte-Foy comme le démontrent les documents suivants tirés du Programme de Recherches en Démographie Historique de l'Université de Montréal. Pourtant, tous leurs enfants sont nés et baptisés dans la région de Québec entre 1664 et 1673.

Recensement Comté de Champlain 1667

01 Pierre Martin, habitant, résident du comté de Champlain, marié, 23 ans

02 Joachine Lafleur, résidente du comté de Champlain, mariée, 23 ans

03 Louise Martin, fille de Pierre, 3 ans

04 Marie Madeleine Martin, fille de Pierre, 2 ans

Recensement Ste-Foy, 1667

01 Pierre Martin, habitant, résident de Ste-Foy, marié, 24 ans

02 Joachine Lafleur, résidente de Ste-Foy, mariée, 23 ans

03 Françoise Martin, fille de Pierre, 3 ans

04 Madeleine Martin, fille de Pierre, 1 an

On retrouve sur les deux documents les mêmes noms et quelques différences concernant les âges, mais sans plus. Ont-ils vécu aux deux endroits en 1667 et déménagé en cours de route, entre le recensement du comté de Champlain et celui de Sainte-Foy?

Dans son volume sur les recensements de la Nouvelle-France (voir bibliographie), André Lafontaine écrit en préface que les recensements de 1666 et 1667 présentent de sévères lacunes, qu'on y retrouve aussi des écarts anormaux dans l'âge des personnes et qu'il y a eu double inscription de plusieurs personnes. À la page 191, il note que Pierre Martin, Jonachine Lafleur et leurs deux enfants ont été correctement recensés dans la seigneurie de Gaudarville, ce que le PRDH indique comme Sainte-Foy alors que leurs noms apparaissent aussi comme habitants du petit Cap-de-la-Madeleine.

Chose certaine, le 2 juin 1669, Pierre Martin reçoit une concession de trois arpents de front sur trente de profond dans la seigneurie de Desmaures (greffe du notaire Rageot). Le plan de l'arpenteur La Rivière nous apprend aussi qu'un dénommé Martin possède une terre située entre la rivière du Cap-Rouge et le lac Saint-Augustin. Marcel Trudel (voir bibliographie) estime même que cette terre se situe à deux kilomètres à l'ouest de la rivière du Cap-Rouge après avoir étudié les actes de concession et les indications qui s'y retrouvent. Tous ces éléments sont corroborés par la carte de Gédéon de Catalogne datée de 1709. Pas de doute possible! Nous savons exactement où a vécu le couple Martin-Lafleur dans la seigneurie Desmaures.

Ils auront six enfants, cinq filles et un garçon, Pierre. Ce dernier est inhumé à Saint-Augustin le 9 novembre 1738 sans avoir laissé de descendance, ce qui ne sera pas le cas de ses quatre sœurs.

1. Françoise Louise naît le 30 octobre 1664. Son acte de baptême se retrouve dans les registres de Sillery.

B. Anno Dni 1664. Octob. 31 aq. Henricus Nouvel Societatis Vestr. sacerdos
quis agens Parochj Sillery Capizau Puellulam Prion ante Vic. natam
ex Coniugibus Petro Martino et Joachina Lafleur. Patrinus fuit Francois
Manac nomen. coelector publicus
Moxere et Fran. Manac matrina. coelector publicus
Videre. Anno Dni 1664 aq. Petrus Lafleur qui agens fuit matris hujus

2. Madeleine naît le 29 juin 1666. Son acte de baptême se retrouve aussi à Sillery.

Elizabeth et Julia magistrae fuit X
 B
 eodem die ego Theophilus Bocher Solennarius Auph' in N. Sillery
 anno aucti sacello quellula recens nata et coniugibus
 magr. Pietro Martin et Joachina Laflampatruy
 martem fuit Joannes pelletier et maria Magdalena
 Mesuret quellula nomen Magdalena imposita
 fuit X

3. Catherine naît le 22 décembre 1668. Son acte de baptême est aussi inscrit à Sillery.

Gerardus Maguetia Pilote.
 B
 22 Decembris
 1668
 m. Cath.
 Martin
 B.
 Ego qui supra And. Richardus in eadem ecclesia
 Solenni ritu baptizavi quellulam eodem die natam ex patre
 Marto et matre Cath. Conjugibus fuit Maria Thonica nomen
 deditur Stephanus pelletier et Maria Bocher die 22^{da} 1668.

4. Geneviève naît le 15 mars 1671. L'acte de baptême est inscrit aux registres de Sillery.

ET eisdem Mensi et anni. Ego Carolus Albanus Societatis Jesu sacerdos
 parochicus agens in Ecclesia Sti Michaelis Silleryensis,
 Solenni ritu Baptizavi Infantem duorum dierum, ex patre
 Petro Martino ex Matre Joachina Laflampatruy coniugibus. Joanne
 Adam et Maria Genoveva Quillibout Genovevam

N.B. Vous trouverez à la fin du texte la transcription et la traduction de cet acte de baptême

5. Pierre naît le 22 septembre 1673. Son baptême est enregistré à Sillery.

24 Sept
1673 Ego Jac. Vaultrier S. J. C. vicarius apud Davothia Laptisarius in Lulethia
1^o Michael Sillery infantem et dicitur natus ex Patre Petro Martin et
Matre Beatrix La Fleur conjugibus per Patrem nominatum Stephane
Chendier et Francisca Bigot

6. Anne Gabrielle naît le 9 février 1676. Contrairement à son frère et à ses sœurs, son acte de baptême se retrouve dans les registres de Notre-Dame de Québec

4 de Bernieres.
Le dixième jour du mois de Février de l'an mil six cent soixante
seize par moy Jpprien du Jort prestre missionnaire du Seminaire
de Quebec a esté baptisé Anne Gabrielle fille de Pierre Martin
habitant de la cote St. Auguste et de Jacques La Fleur sa femme,
née le jour d'hyver. Les parrain et marraine ont esté Francois
Fleury et Anne Françoise Martin femme de Pierre Compagnon.
H. de Bernieres.
Le premier jour du mois de Février de l'an mil six cent soixante
seize.

Nous avons reproduit ces six extraits de baptême, car ils fournissent d'intéressantes informations.

- Tous les baptêmes enregistrés à Sillery sont en latin, car les missionnaires de passage chez les colons de la jeune seigneurie sont des Jésuites et ceux-ci utilisent toujours le latin comme « langue de travail » malgré les édits royaux. Comme les Jésuites forment une congrégation sous juridiction papale, ils peuvent déroger à ce règlement royal sans problèmes.
- Conséquemment, ces actes confirment que les missionnaires jésuites desservait la jeune seigneurie, du moins la partie le plus à l'est à proximité de Sillery, autour des années 1660 à 1680.
- Les missionnaires passaient par les maisons, baptisaient les nouveau-nés et, de retour à Sillery, ils recopiaient les notes prises durant leur voyage pastoral dans les registres de la communauté. C'est une des raisons expliquant la rareté des actes de baptême à Sillery avec signature du père et du parrain et de la marraine.
- Il est très rare aussi de voir la mention de la journée de naissance dans ces actes. Quelques jours, voire deux semaines pouvaient s'écouler avant la venue du missionnaire. Dans ces conditions, on ne se rappelait plus quelle journée était né l'enfant. Dans ces cas, les généalogistes utilisent la date du baptême comme date de naissance.

- L'acte de baptême d'Anne-Gabrielle confirme aussi l'endroit où vivaient les Martin-Lafleur. Le parrain est François Fleury, un voisin qui lui aussi, est marié à une fille du Roy, soit Jeanne Gilles. La marraine est Anne-Françoise Martin (aucun lien de parenté avec Pierre) femme de Pierre Campagna autres voisins proches de Pierre et Joachine. Nous retrouverons ces noms dans une prochaine biographie concernant une autre fille du Roy.

Joachine Lafleur verra ses cinq filles se marier et ainsi perpétuer son souvenir. Geneviève et Gabrielle (voir plus loin) vivront à Saint-Augustin.

1. Françoise-Louise se marie le 26 février 1680 à Neuville avec Anicet Boyer Jolicoeur
2. Madeleine se marie le 7 octobre 1683 à Québec avec Denis Guyon (Giasson)
3. Catherine se marie le 5 février 1687 à Neuville avec Jacques Custo
4. Geneviève se marie le 10 novembre 1697 à Saint-Augustin avec Charles Bernard Ance. Elle sera enterrée à Saint-Augustin le 26 novembre 1750, à l'âge très respectable de 85 ans.
5. Acte de mariage de Geneviève Martin le 10 novembre 1697 à Saint-Augustin

L'an mil six cent quatre-vingt dix sept le dixième du mois de novembre après les fiançailles & la publication de trois bans de mariage faitte aux messes paroissiales de l'Eglise de Saint-Augustin d'entre Charles Bernard fils de Jean Bernard et de Marie Batanville ses pères et mères de la paroisse de N. D. de Joy âgé de vingt quatre ans d'une part et de Geneviève Martin fille de Pierre Martin et de Geneviève la fleur ses pères et mères habitans de cette dite paroisse d'âge de vingt deux ans d'autre part. Et ne s'estant devenus aucun empêchement légitime, Je soubsigné prestre Curé du dit lieu leur ay donné la benediction nuptiale selon la forme prescrite de nosse seigneurie Ste Eglise après avoir prouvé leurs mutuels consentemens par parole de presens En presence de Antoine Gaboury Pierre Couvatois et Jean P. D. Lestuprey le Rouze Lesquels ont déclaré ne scauoir escrire ny signer Excepté Antoine Gaboury le quel a signé.

Gabrielle se marie le 10 février 1698 avec Jean Morand à Saint-Augustin. Elle sera inhumée à Saint-Augustin le 18 avril 1749.

Le mil six cent quatrevingt dix huit le
dixieme du mois de fevrier apres les fiancailles et la
publication de deux bans de mariage avec l'assistance de
troisieme de m. q. l'Evêque faittes aux messes paroissiales
de l'Eglise de St. Augustin de Jean Morand fils de Simon
Morand et de Marie Gaborit ses peres et meres de la paroisse
de St. Sulpice de Quebec âgé de 34 ans
d'une part et d'Anne Martin fille de Pierre Martin et
de Joachime la fleur ses peres et meres de la paroisse
de St. Augustin de l'Evêché de Quebec âgé de 22 ans
d'autre part Et ne sistant des deux costez aucun empeschemen
legitime Je souboigné prestre Curé dudit lieu au pres
leur mutuel consentement par paroles de present et leur
consentement la benediction nuptiale selon la forme prescrite
en l'Eglise en presence de Joseph Briere Jean
Robert Petit tesmoins et de
Marie Interpelle

Même si on peut déchiffrer assez facilement l'essentiel du texte, on peut constater ici dans quel état peuvent se retrouver des documents qui ont plus de trois cents ans d'existence!

Enfin, nous savons que le mari de Joachime, Pierre Martin, est décédé fin septembre début octobre 1713 et que son corps a été inhumé le 9 octobre à Sainte-Foy, en l'absence d'un prêtre à Saint-Augustin à ce moment.

Acte de sépulture de Pierre Martin le 9 octobre 1713 à Notre-Dame de Sainte-Foy

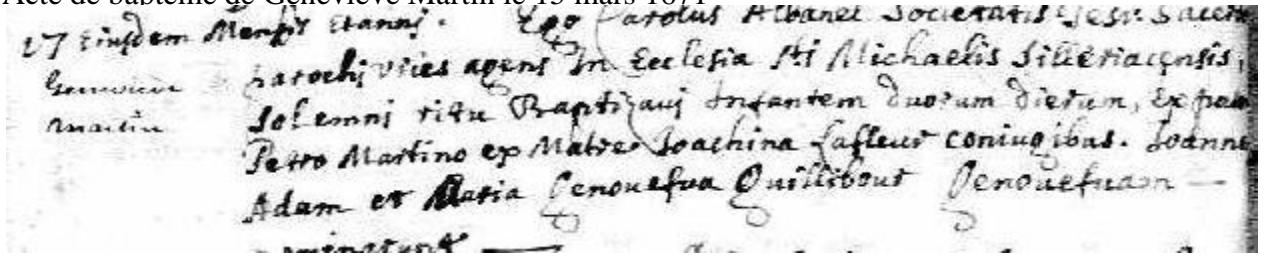
The image shows a handwritten document in French, likely a church register. The text is written in a cursive script. At the top right, there are handwritten annotations: 'es d'ancien' and '120'. The main text reads: 'Le 9 octobre de l'année mil sept cent treize par moy soussigné prestre cure de cette paroisse avons inhume le corps de pierre martin ~~de~~ de age de soixante et dix ans apres avoir été confesse dont le corps a été apporte de la paroisse de Saint Augustin pour être inhume dans le cimetièr de cette paroisse par ce quil n'y avoit pas de prestre'. At the bottom, there is a signature 'J. Lefebvre prestre' with a flourish. On the right side, there is a vertical handwritten mark 'J 81'.

Le 9 octobre de l'année mil sept cent treize par moy soussigné prestre cure de cette paroisse avons inhume le corps de Pierre Martin fils de (mots raturés) age de soixante et dix ans apres avoir été confesse dont le corps a été apporte de la paroisse de Saint Augustin pour être inhume dans le cimetièr de cette paroisse par ce quil n'y avoit pas de prestre (sous-entendu à Saint-Augustin)

Actuellement, nous ignorons quand Joachine Lafleur est décédée, aucun acte de sépulture à son nom n'ayant été retrouvé. Nous ne pouvons que spéculer sur cette date; nous savons que Joachine vivait lors du recensement de 1681. Et si le curé Testu a bien rempli ses registres (et rien ne nous permet d'en douter actuellement) Joachine vit toujours lors du mariage de sa fille Anne Gabrielle le 10 février 1698. Dans le cas contraire, le curé aurait indiqué que la mère était décédée en inscrivant le mot « feue » avant son nom.

Joachine sera grand-mère d'au moins quinze petits-enfants. Son souvenir sera perpétué par ses descendants qui porteront les noms de Boyer, Jolicoeur, Giasson, Custo, Morand, Pinault, Gauthier et Magnan entre autres. Elle aura vécu plus de trente ans à Saint-Augustin.

Acte de baptême de Geneviève Martin le 15 mars 1671



The image shows a handwritten Latin document, likely a baptismal record. The text is written in a cursive script. On the left side, there are some faint, partially legible words: '17' and 'Martin'. The main body of text reads: 'Ego Carolus Albanus Societatis Jesu sacerdos parochi vices agens in Ecclesia Sti Michaelis Silleryacensis, Solemni ritu Baptisani infantem duorum dierum, ex patre Petro Martino ex Matre Joachina Lafleur conjugibus. Joannes Adam et Maria Genouefua Quillibout Genouefuan'.

Ego Carolus Albanus societatis Jesu, sacerdos parochi vices agens in Ecclesia Sti Michaelis Silleryacensis, Solemni ritu(?) Baptisani infantem duorum,, Ex patre Petro Martino ex Matre Joachina Lafleur coningibus. Joannes Adam et Maria Genouefua Quillibout

Moi, Charles Albanus, de la Société de Jésus, prêtre de la paroisse ayant force (juridiction) à l'église Saint-Michel de Sillery, avons baptisé solennellement l'enfant des deux ci-après (nommés) le père Pierre Martin et la mère Joachine Lafleur, sa conjointe. Jean Adam et Marie Geneviève Guillebour, témoins

Transcription et traduction réalisées avec l'aide précieuse du père Raymond Moreau, sm.

Notez aussi que le jésuite Charles Albanus est célèbre dans l'histoire canadienne; en tant que missionnaire, mais aussi en tant qu'explorateur. Il a fait partie de plusieurs expéditions à la Baie d'Hudson, entre autres.

Denis Desroches, le 18 juillet 2012